

Albiolo et les diachromies

L'artiste aixoise Albiolo a choisi comme moyen d'expression la micro peinture. Un art qu'elle nous fait découvrir dans son atelier.



Son nom, d'abord, Albiolo. Il chante aux oreilles comme s'il sortait d'un vocabulaire musical aux accents italiens. Ce sont pourtant des couleurs et des rythmes plus chauds qui ont pétri l'enfance de l'artiste, puisque, jusqu'à l'âge de 18 ans, elle a vécu en Afrique, sous le ciel équatorial. A l'époque, déjà, sur des fonds de boîtes récupérées, elle s'amusait à peindre. Plus tard, venue vivre en France, c'est le grand format, voire monumental, avec un glissement vers l'abstraction, qui canalise sa soif d'expression. Installée depuis 15 ans à Aix-en-Provence, elle a soudain ressenti le besoin "pour se délasser, ne plus être dans la gestuelle" de travailler sur de mini-formats. Si petits qu'elle a serti ses toiles dans des cadres pour diapositives. Mais comment partager la découverte d'œuvres si intimistes autrement qu'en comité restreint ? De recherches en tâtonnements, Albiolo a mis au point un pro-

cedé, pour mettre en lumière ces minutieuses créations : les diachromies, dont elle a déposé le nom, œuvres originales, peintes sur plaques de verre, sont conçues pour être projetées sur écran géant.

A la croisée des arts

Une première installation Micro-macro, voit le jour en 2000 au Museum d'Aix-en-Provence, puis une deuxième à la Cité du Livre en 2003 et à Airbus Toulouse lors du lancement de l'avion A380. "Je peins toujours en musique. Cela m'aide à oublier l'intention, à me brancher sur l'inconscient", commente l'artiste, qui enseigne également l'Histoire de l'art dans une université américaine. Alors, tout naturellement, la rencontre avec le compositeur italien Claudio Gabriele, très branché musique électroacoustique et spécialiste des spectacles pluridisciplinaires, a débouché sur une collaboration artistique,

croisement d'œuvres visuelles et musicales, nouvelles sonorités, nouvelles technologies. Des concerts sont donnés à Aix et sa région avec l'orchestre symphonique du Conservatoire Darius Milhaud. Cet été, plusieurs soirées en live ont été programmées, dans les lieux chers à Cézanne : à l'Estaque, à Gardanne, puis dans le cloître des Oblats d'Aix. Un métissage harmonieux de musique contemporaine, lumière et de couleur.

A venir

En projet, la finalisation d'un DVD comportant trois morceaux et une centaine de diachromies, qui se déroulent comme un film et peut-être un "concert diachromique" pour la Music School, University of New York.

●● Albiolo and les diachromies

Aix-based artist, Albiolo specialised in micro painting, took us on a tour of her studio.

Albiolo was brought up in Africa and until the age of 18 would paint in warm colours on the bottoms of old boxes from the rubbish tip. Later in France she practised abstract art with monumental works in large format. Suddenly she felt the need to get away from the elaborate physical movements and started to work on mini formats, with frames as small as photo negatives. Today Albiolo has developed and patented a procedure for lighting up these tiny works of art painted on glass slides, to be projected onto big screens. Her first micro-macro installation was shown at the Museum of Aix en Provence in 2000 and another at the Cité du Livre in 2003 then in Toulouse for the launch of the A380 Airbus. "I always paint to music. It helps me to forget my intentions

and tune in to my subconscious mind," says the artist who teaches art history in an American University. After meeting Italian composer, Claudio Gabriele, specialised in electro-acoustics a sort of partnership developed. With concert exhibitions in Aix played by the Darius Milhaud Conservatory symphonic orchestra. This summer a programme of concerts were given in locations linked to Cezanne. Coming up : Albiolo is currently developing a DVD with three musical compositions and about a hundred micro-paintings in a sort of "concert diachromique" for the University of New York Music School.